

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_037 | Années de formation : Sorbonne, rue d'UlmCollectionBoite_037-31-chem | Anthropologie. Item\[Wilhelm Keller. Von Wesen des Menschen. III. Das menschliche Sein und das Leben - Suite\]](#)

[Wilhelm Keller. Von Wesen des Menschen. III. Das menschliche Sein und das Leben - Suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb037_f0728

SourceBoite_037-31-chem | Anthropologie.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 26/03/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Il est l'aboutissement (Streben) ; et est sans
cette inaccompli

726

C'est par ce côté du Dasein par lequel il est lié
au monde de l'être. Le monde de l'être est
égal son monde : le monde est apparenté (von
Gnade) à ce qu'il est. Dans le monde où l'h. est l
être pour d'autres, il se rencontre ^{lui-même} quelque chose
qu'il se sent de son propre monde. Il peut sur lui-même
ce qu'il peut sur l'autre : il peut ce qu'il
est soumis aux lois et qu'il est mêlé à l'être
sur le même mode que lui. C'est sa Körperhaftigkeit
et sa Leiblichkeit.

Mais le Dasein n'est pas seulement
de Leiblichkeit ; il est ce qu'il est lui-même ; il n'est pas
subordonné à l'être, mais il se sent à l'égard de ce qui
n'est que l'être. Il est à la fois l'être de ce qui
est sa Leiblichkeit et opposé à elle ; et la mesure
où il peut être de lui-même et sa corporeité,
et la mesure où il n'est pas seulement quelque chose
de Leiblichkeit, son corps n'est pas un corps étranger
Je suis moi-même mon corps et la mesure où mon
corps représente le tien (Gebundenheit) de mon
Dasein propre au monde des choses et à la
série des événements spatio-temporels.

"Le corps fait question de corporeité du
Dasein, i.e. de son Einbettung et l'être du
monde, et de son rapport à cet être
du monde" (p 41)

Les 3 niveaux de l'être (végétatif, animal et humain) s'intègrent

- le végétatif, caractérisé par son ouverture passive au monde extérieur, de l'animal, repris et déterminé et l'Eigenart de l'animal par le processus d'Überformung; cette Eigenart c'est la Zentrierung

- de même que le Dasein humain, l'animalité ne se présente pas : l'h. n'est pas un animal avec quelque chose en +; l'animalité en l'h. est conditionnée par le H de l'existence humaine

cette animalité "menschlich überformt" (qui implique elle-même le végétatif "menschlich-animalisch überformt") constitue la Leibheit qui appartient, à titre de présupposition à l'existence du Dasein humain, et la mesure caractéristique de celui-ci qui il doit être lui, en tant qu'être, parmi d'autres êtres, avec qui il se trouve en rapport d'événement spatio-temporels.

Dans le monde de l'animal, triya que ce qu'est pour lui "lebenswichtig": triya est pas un Welt faire d'objet, mais un Welt qui ne contient que des schémas de signalisation et de compréhension.